

**CELINE CHELS**

**LE CYCLE DES POLYMORPHES**

**TOME 1**

**L'IMMATURE**

**CHAPITRE 0 : SPECIMEN**

Texte © 2013, Céline CHELS

**Tous droits réservés.** Toute reproduction, même partielle, du contenu, par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, bande magnétique ou autre) est interdite sans autorisation par écrit de Céline CHELS

## SPECIMEN

Francis Pattropo travaillait. C'était un homme grand, aux cheveux poivre et sel et au visage buriné par le soleil. Son bureau, d'ordinaire rangé de façon méticuleuse, disparaissait sous les dossiers de candidature. La période des admissions pour l'année à venir approchait et il examinait attentivement chaque cas se présentant à lui. De part et d'autre du bureau en bois d'ébène, les murs étaient recouverts d'imposantes bibliothèques aux livres soigneusement alignés. Derrière lui, de lourds rideaux couleur caramel l'isolaient de l'immense paroi vitrée qui ouvrait sur la ville de Paris. En tendant l'oreille on distinguait le brouhaha de la rue, mélange de bruits de moteurs et de conversations animées. L'éclairage de la pièce venait d'une lampe de notaire qui diffusait une lumière douce et agréable.

Une sonnerie étouffée retentit, le faisant sursauter. Irrité, il chercha le combiné du téléphone sous l'amoncellement de dossiers et s'en empara d'un geste sec.

- J'avais bien demandé à ne pas être dérangé, il me semble, grogna-t-il.

Une voix féminine se fit entendre dans le combiné, pressante.

- Oh ! se reprit-il d'un ton plus calme. Très bien, faites-le entrer.

Il raccrocha et se cala dans son siège.

La porte en bois d'acajou qui faisait face au bureau s'ouvrit et une femme dans la cinquantaine apparut dans

l'encadrement. Elle portait un tailleur strict et ses cheveux sombres étaient relevés en un chignon serré.

Elle s'effaça, laissant la place à un homme en complet gris. Il était petit, brun et d'âge incertain. Ses traits étaient quelconques, le genre de personne qui se fond dans la masse et qu'on oublie sitôt qu'on l'a vue. Il portait dans sa main droite une petite valise en cuir noir.

Pattropo l'invita à s'asseoir d'un geste de la main.

- Entrez John.

L'homme s'avança jusqu'au bureau et s'installa dans un fauteuil en cuir chocolat.

Il attendit que Pattropo engage la conversation.

- Eh bien John, dites-moi ce qui vous amène.

L'homme se trémoussa sur son siège et se racla la gorge.

- Monsieur, attaqua-t-il d'une voix de basse, nous arrivons au terme de la période d'évaluation du spécimen. Je viens vous livrer mon rapport.

Pattropo se redressa, appuya ses coudes sur le bureau et dévisagea l'homme d'un air concentré.

- Je vous écoute.

John sortit de sa valise un dossier. Il se racla une nouvelle fois la gorge, puis se lança.

- Le spécimen étudié est un mâle du nom de Ritaux. Il a été repéré par notre agent recruteur de Saint-Cyr. Son dossier médical nous confirme qu'il est... différent. Nous ne sommes pas plus avancés que cela. Le plus vraisemblable est qu'il appartient à un genre non encore référencé. Après une surveillance constante de trois mois, je ne suis pas en mesure d'évaluer le danger qu'il représente pour la société. Il semble inoffensif et je n'ai assisté à aucune transformation à ce jour. Il ne dispose

pas d'aptitudes particulières. Ses résultats sportifs ne sortent pas de la moyenne, ses notes sont bonnes, sans pour autant attirer l'attention sur une intelligence exceptionnelle. Je n'ai noté aucun contact d'aucune sorte avec d'autres spécimens surveillés, ni avec aucun démon.

Pattropo se renfonça dans son siège, songeur.

- Pensez-vous qu'il va développer certaines capacités dans l'avenir ?

- Il est possible qu'il soit porteur dormant, Monsieur. Quoique je n'en ai jamais entendu parler. Je me demande si...

- Si ? l'encouragea Pattropo.

John changea de position, mal à l'aise.

- J'ai remarqué certains détails troublants. Ce spécimen est orphelin. Son acte de naissance est un faux et la femme qui l'a élevé n'est pas sa mère biologique. Nous n'avons trouvé aucune autre information sur ses origines. Je me demande... s'il ne s'agirait pas d'un jeune démon.

Pattropo ne répondit pas tout de suite. Il était troublé. Il passa quelques instants à réfléchir aux possibilités.

- Pensez-vous qu'il soit fécond ?

John se plongea dans son dossier.

- Notre agent a fait réaliser un prélèvement sanguin. Mais le laboratoire n'a pas pu confirmer une éventuelle compatibilité avec le génome humain. Ses cellules se dégradent trop vite. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'a pas de descendance connue.

Pattropo baissa les yeux sur le bord de son bureau. Il hésitait à classer le dossier. Un jeune homme banal, sans aptitude particulière... son instinct lui disait pourtant qu'il s'agissait d'un cas spécial. Et l'analyse de sang renforçait son intuition.

- Nous ne disposons pas d'assez d'informations sur ce sujet, conclut-il à voix haute. Poursuivez votre surveillance et n'hésitez pas à me rapporter tout fait sortant de l'ordinaire. Et je veux être informé dans la minute s'il a un contact de près ou de loin avec un démon.

- Très bien Monsieur.

John rangea son dossier dans sa mallette et après quelques échanges polis, Pattropo le congédia.

Une fois la porte fermée, il fouilla dans la pile des dossiers de candidature et retrouva celui qui l'intéressait.

- *Alexandre Ritaux, lut-il, vingt-trois ans, un mètre soixante-dix, soixante-dix kilos. Mère : Gaëlle Ritaux, résidant à Dijon, père inconnu. Père inconnu...*

Il releva le nez du dossier et médita sur ce cas. Peut-être ce jeune homme était-il celui qu'il cherchait depuis des années ? Ou peut-être n'était-il rien...

- *Quoi qu'il en soit, il ne peut pas être humain, se dit-il. Passionnant, ce jeune homme est une énigme à lui tout seul. Il va peut-être falloir organiser une rencontre.*

Il contempla le plafond, pensif. Non, pas tout de suite. On ne savait pas encore de quoi il retournait. À ce stade, il pouvait s'agir d'un cas absolument inutile pour eux. Il passerait dans ce cas le dossier aux érudits qui allaient se faire une joie de le répertorier.

En attendant, il allait suivre le travail de John avec attention. Il avait un pressentiment. Alexandre Ritaux allait sûrement, tôt ou tard, intéresser les démons. Il ne savait pas pourquoi mais, bien que ne l'ayant jamais vu, il se sentait le besoin de le protéger. Il devait le préserver d'une attaque. Pour le moment, rien n'indiquait qu'il

constituait une cible pour eux, mais si ses services l'avaient repéré, il était possible qu'il le soit aussi par ces créatures malfaisantes.

Se redressant, il saisit son téléphone et composa le numéro de son agent à Saint-Cyr. Après un court échange de banalités, il le chargea de remplacer les analyses de sang d'Alexandre Ritàux par des analyses normales.

Après avoir raccroché, il se laissa aller à la rêverie, allant jusqu'à imaginer le jeune homme en compagnie d'autres créatures qu'il connaissait. Les paroles de John lui revinrent à l'esprit : "pas pu évaluer le danger représenté pour la société" "pas d'aptitudes particulières"...

Oui, ils allaient passer une année de plus à étudier ce jeune homme. D'ici là, la situation aurait peut-être évolué et il saurait quoi faire.

Rasséréné par sa décision, il posa le dossier d'Alexandre Ritàux sur la pile des dossiers ajournés et se replongea dans le tri des candidats pouvant présenter un intérêt pour lui.

Le temps donna raison à Pattropo. Une année s'écoula sans qu'il ait besoin de revenir sur le cas Alexandre Ritàux.

# Ce chapitre vous a plu?

Vous pouvez aussi découvrir le chapitre 1 :

[http://tenebrium.fr/chap1\\_la\\_traque.pdf](http://tenebrium.fr/chap1_la_traque.pdf)

Pour vous procurer le livre, et suivre notre actualité, c'est par ici : <http://tenebrium.fr/>

Nous sommes aussi présents sur :

- Facebook :

<http://www.facebook.com/LeCycleDesPolymorphes>

- Twitter :

[https://twitter.com/celine\\_chels](https://twitter.com/celine_chels)

A très vite !